

ÂGE INCERTAIN

Les jeunes paient un lourd tribut à la pandémie

MAGINEZ QUE VOUS AVEZ 22 ans. Vous venez peut-être de finir vos études ou d'obtenir un emploi, ou alors vous jonglez avec l'université, le travail et la vie de famille. Il se peut aussi que vous soyez au chômage, ou travailleur précaire peinant à joindre les deux bouts. Maintenant, imaginez ces cas de figure en y ajoutant le poids implacable de la pandémie de COVID-19 en toile de fond.

Pour mieux comprendre comment les jeunes font face à cette pandémie sans précédent, l'Organisation internationale du travail (OIT) et des partenaires de l'Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes ont mené cette année une enquête auprès de 12 000 jeunes âgés de 18 à 29 ans dans 112 pays différents.

D'après le rapport de l'OIT, les effets de la pandémie sur les jeunes ont été « systématiques, profonds et disproportionnés » et ont été particulièrement néfastes pour les jeunes femmes et les jeunes dans les pays à faible revenu. Le domaine de l'éducation a été totalement chamboulé : un jeune sur huit n'a plus accès aux cours, à l'enseignement ou aux formations.

La pandémie de COVID-19 a été particulièrement perturbatrice pour les jeunes travailleurs. Parmi ceux qui étaient employés avant la pandémie, un répondant sur six ne travaille plus du tout, les 18-24 ans étant les plus

durement touchés. Même pour les jeunes ayant réussi à garder leur emploi, les heures de travail ont nettement diminué et deux répondants sur cinq affirment gagner moins qu'avant.

Ces bouleversements, conjugués au stress que cause la crise sanitaire, pèsent lourdement sur la santé mentale des jeunes : un grand nombre de personnes interrogées dit souffrir d'anxiété ou de dépression. Malgré tout, il ressort de ce rapport que, pour une grande part de jeunes, la crise a été l'occasion d'agir collectivement par le don et le bénévolat auprès de leurs communautés.

Les conclusions du rapport appellent à des investissements « urgents, ciblés et plus intelligents » pour créer des « emplois décents » pour les jeunes. Le rapport souligne également qu'il convient de protéger les droits humains, d'améliorer les programmes d'emploi et de formation (y compris l'apprentissage en ligne), de renforcer la protection sociale et l'assurance chômage et d'élargir les services de soutien en matière de santé mentale. **FD**

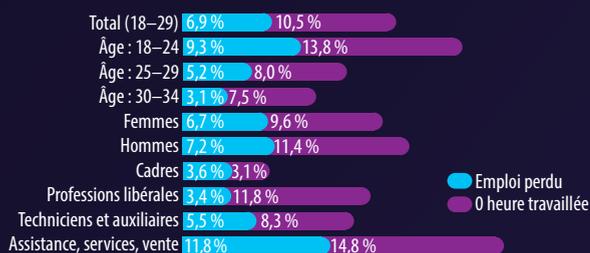
MELINDA WEIR est membre de la rédaction de Finances & Développement. Cet article est basé sur le rapport de l'OIT « Les jeunes et la COVID-19 : impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental », publié en août 2020.

ICONS : THE NOUN PROJECT

Tout comme la COVID-19, la crise de l'emploi se propage

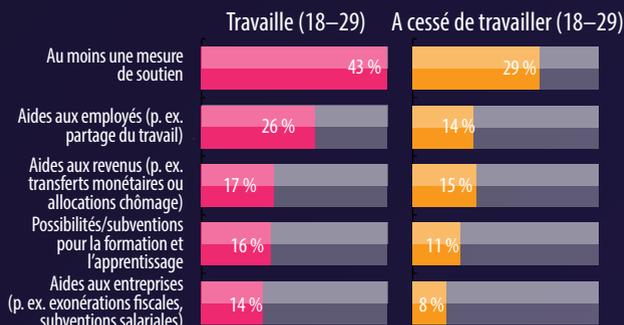
Gel des recrutements

Au début de la pandémie, un jeune sur six âgé entre 18 et 29 ans avait soit perdu son emploi, soit perdu la totalité des heures travaillées. Les travailleurs dans les secteurs des services, de l'assistance et des ventes ont été particulièrement touchés.



Aides publiques ... pour certains

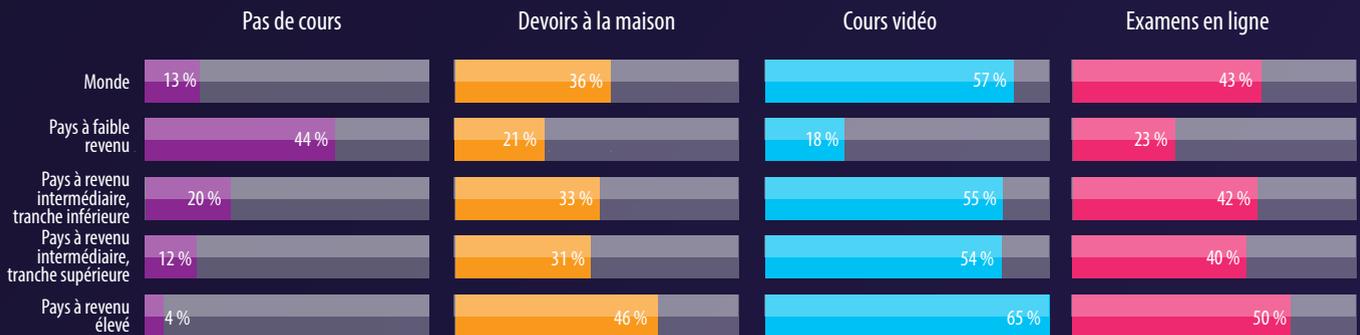
Partout dans le monde, les jeunes ayant conservé leur emploi après le début de la crise ont plus souvent bénéficié de mesures de soutien public au marché du travail que ceux ayant perdu leur emploi.



Fin des cours

L'école sur Zoom ... mais pas pour tous

Pour près d'un jeune sur huit, l'enseignement et la formation se sont complètement arrêtés au printemps 2020. 44 % des répondants des pays à faible revenu affirment ne plus avoir aucun cours.



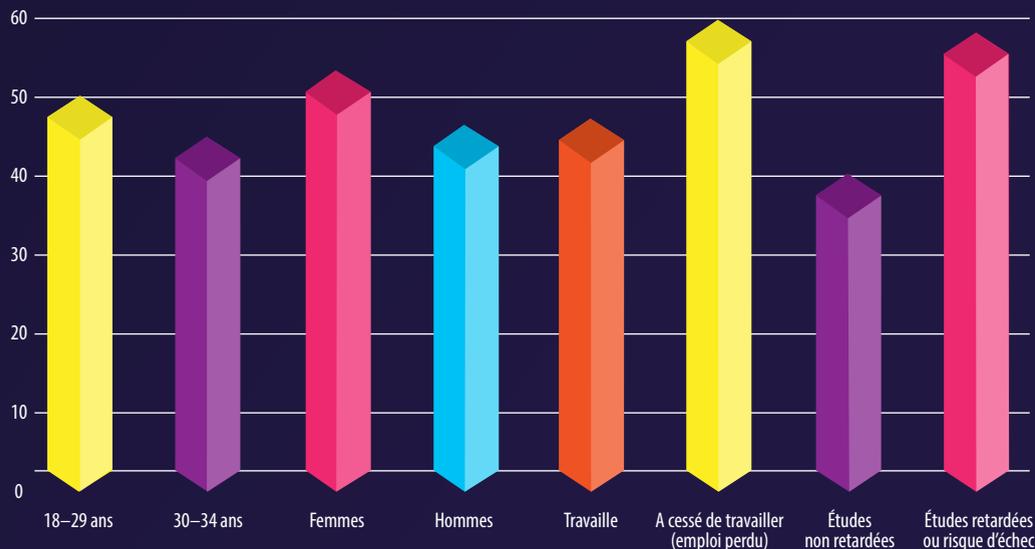
La crise affecte la santé mentale



L'autre pandémie

Environ la moitié des jeunes sondés ont indiqué souffrir d'anxiété ou de dépression ; les jeunes femmes et ceux qui ont cessé de travailler ou dont l'enseignement a pris du retard affichent les scores les plus faibles en matière de bien-être mental.

(en pourcentage)



**PLUS DE
50 %**

des jeunes âgés de 18-29 ans montrent des signes d'anxiété et de dépression

Note : part des répondants montrant des signes d'anxiété ou de dépression, selon la version courte de l'échelle de bien-être mental de Warwick-Edinburgh.

Source : enquête mondiale sur les jeunes et la COVID-19 réalisée par l'Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes.